

fois le derme est mis à nu ; il est gercé, fendillé, surtout à l'angle d'insertion du pavillon. De ces excoriations s'échappe une suppuration qui peut être très abondante. Les ganglions péri-auriculaires peuvent être engorgés. Nous pouvons aussi constater une desquamation épidermique abondante. Les symptômes subjectifs sont une sensation de brûlure et de tension douloureuse. Il y a quelquefois un mouvement fébrile. La maladie peut ne pas passer à l'état chronique, mais lorsqu'elle y passe, la plupart des symptômes sont plus intenses et la durée augmente. La peau devient épaisse, très rouge et gonflée ; des croûtes épaisses se forment, et au dessous, le derme est exulcéré et saignant. Les saillies et les dépressions du pavillon s'effacent plus ou moins ; il se difforme et devient un organe disgracieux. C'est surtout dans la forme chronique que la démangeaison et la douleur sont intolérables.

Le pronostic est favorable pour l'eczéma aigu léger, car avec un traitement convenable, il disparaît en quelques jours. Cependant la récurrence et le passage à l'état chronique sont fréquents. Au contraire, le pronostic est défavorable lorsqu'il y a en même temps eczéma du cuir chevelu ou d'autres parties du corps, ou lorsque la maladie est chronique.

Dans les cas légers, la maladie disparaît souvent sans traitement. Une des premières choses à faire dans l'eczéma aigu, c'est de soustraire le pavillon à toute irritation. Il faut donc interdire les lavages, les injections et protéger du contact de l'air en enduisant la surface malade avec de la vaseline pure ou additionnée de quelque substance émolliente, avec un glycérolé d'amidon, avec de la pommade à l'oxyde de zinc, ou de l'huile phéniquée au 1-100. On pourra recouvrir les parties affectées d'exudations telles que l'angle auriculo-temporal, etc., avec de la poudre de riz ou d'amidon. Pour calmer la douleur, le prurit, la cuisson, on emploiera des compresses trempées dans de l'eau froide, dans une solution d'acétate de plomb (au 1-200, au 1-100) de sulfate de zinc. De Troeltsch recommande comme des plus calmantes et des plus résolutive, des affusions d'eau chaude ou tiède. Une lame de caoutchouc ou du taffetas ciré appliqués de manière à recouvrir tout le pavillon, amènent quelquefois une guérison rapide. J'ai vu, dans des cas légers, une pommade à l'acide borique (1 gram. pour 15 gram. de vaseline, 15 grains par demi-once) très bien réussir.

Lorsqu'il y a des croûtes, il faut les faire tomber avant d'appliquer les médicaments locaux. On y arrive soit par des douches locales de vapeurs, soit par un cataplasme, de l'eau de sureau, des badigeonnages fréquents avec de l'huile d'olive ou du baume du Pérou (Politzer). On peut aussi se servir d'huile de foie de morue ou d'huile d'amandes douces. Il ne faut jamais tenter d'arracher les croûtes ou de les frotter